

Reportage



L'harmonie du cloître préfigure l'harmonie divine et intérieure.



L'affinage des fromages : l'abbaye est économiquement autonome.



Tout travail pour le moine est une prière.



Depuis toujours, champs, élevages et vergers de la ferme monastique sont bio.



Les bêtes sont choyées : non stressées, elles donnent un lait riche et une viande savoureuse.



La règle bénédictine offre un équilibre rare entre travail manuel et intellectuel et vie spirituelle.

HOMMES DE DIEU, LES MOINES N'EN SONT PAS MOINS INCARNÉS. ILS VIVENT DE LEUR TRAVAIL

regardé sa montre lors des offices de nuit, littéralement gelé dans l'abbatiale glacée en hiver, une des conditions drastriques que subissent ou surpassent ces religieux habitués à une vie rude sciemment choisie.

LA MAGNIFICENCE DU CHANT GRÉGORIEN

Sauf que soudain, une note, puis une autre s'élèvent comme un feu. Voilà le puissant chant grégorien de l'abbaye. Elle fut refondée par l'abbaye de Solesmes en 1948 sur les bases d'un ancien monastère cistercien. Le chœur vocal, doux, fulgurant, embrase bientôt l'église et les cœurs présents. Le son paisible parle le langage de l'âme. Le grégorien, vecteur de prière pour ces moines et porteur de grâces pour ceux qui les écoutent, subjugué par sa beauté. Le chapitre que l'auteur consacre à ce chant issu de la nuit des temps chrétiens, et sa pratique, vaut à lui seul le détour. Le 8 novembre 2019, il est 5 heures du matin : « *Le chant fut lent. Étrangement lent. Comment ne pas s'assoupir à nouveau, confesse Nicolas Diat, en embarquant sur une mer si calme ? Soudain, une voix s'éleva seule dans le cœur et plusieurs lui répondirent. La supplication me semblait infinie. Rien ne manifeste mieux que les matines la permanence de la prière des moines.* » Autre chapitre passionnant, la gouvernance de l'abbaye. Où l'on saisit que le sage management pensé par saint

